

## Définitions principales

**Étymologie** : lat. libertas, -atis : être libre, c'est **ne pas être l'esclave de**.

**Définition générale de la liberté** : la liberté est le pouvoir d'agir indépendamment de toute contrainte. Être libre c'est **faire ce que je veux**, c'est faire ce que je décide seul, etc. C'est ne pas être contraint à, ne pas être forcé de, ne pas dépendre de quelqu'un ou de quelque chose d'extérieur

**Libre –arbitre** : être libre c'est avoir le pouvoir de décider ou de choisir sans que rien ni personne ne me pousse à le faire. Pouvoir de choix entre deux contraires, sans être déterminé par rien à ce choix (cf. « j'aurais pu agir autrement »). Le libre arbitre peut être entendu a) négativement, comme **liberté d'indifférence**, ou bien b) positivement, comme **capacité rationnelle à délibérer**.

- a) Le libre-arbitre est d'abord synonyme de « liberté d'indifférence », et **d'acte gratuit** : on prend à la lettre la définition de l'acte libre comme étant l'acte fait sans qu'on soit déterminé par rien du tout = au bout du compte, ça donne un acte accompli sans aucune raison. Tout « parce que », qu'il renvoie à une cause ou à un motif, est à bannir. Ici, moins on a de raisons pour faire ce qu'on fait, plus on est libre.
- b) Le libre-arbitre peut aussi signifier la capacité à choisir de manière rationnelle : c'est la **délibération**. Être libre c'est agir en connaissance de cause, c'est réfléchir sur les moyens pour arriver à une fin, c'est savoir pourquoi on agit ainsi et pas autrement, c'est avoir une raison de le faire (même si on admet bien sûr toujours qu'on aurait pu faire autrement). Ici, plus on a de raisons de faire ce qu'on fait, plus on est libre. En effet, quand vous agissez sans raison aucune, vous ne savez pas pourquoi vous faites ce que vous faites. Vous êtes alors semblable à un animal, vous obéissez peut-être à vos instincts, etc. Toute vraie liberté est éclairée, motivée.

La liberté s'oppose encore à la **nécessité** (définition ci-dessous), et plus précisément, à la **nécessité naturelle** (définition : lois de la nature, réseau ou enchaînement de causes et d'effets), donc, à **la nature**. En effet, ce qui est nécessaire en ce sens, comme par exemple, manger pour survivre, je ne le décide pas, cela m'est imposé de l'extérieur. La liberté se pense donc comme dégagement de la nécessité naturelle, comme arrachement au règne des lois naturelles. Ici, on peut dire que le summum de la liberté, c'est donc de pouvoir faire ce qui n'est nullement nécessaire (boire du vin et non pas de l'eau, porter de beaux vêtements et pas juste une vulgaire « blouse » pour cacher le corps,... mais aussi, lire, cultiver son esprit). (cf. cours nature et culture)

**Déterminisme** : terme qui s'oppose en général à la liberté. Premier sens : tout dans le monde obéit à des lois causales, ou, tout effet est du à une cause. Second sens : tout obéit à des lois, le monde est gouverné par des lois. Tout ce qui arrive est nécessaire, rien n'arrive par hasard : tout ce qui arrive est « déterminé » signifie que cela ne pouvait pas ne pas arriver.

**Contingence et nécessité** : a) contingence : ce qui arrive, aurait pu ne pas arriver (terme qui s'oppose au déterminisme et au nécessaire) ; b) nécessité : ce qui arrive n'aurait pas pu ne pas arriver (s'oppose au hasard et à la liberté). La liberté suppose la contingence. (Cf. « j'ai le choix », donc, plusieurs alternatives sont possibles, et c'est moi qui choisis celle que je veux...)

## Problèmes philosophiques

1) Une liberté absolue est-elle possible ? ne faudrait-il pas pour cela que je crée le monde et ma personnalité ??? Ne suis-je pas toujours influencé, dans mon être et dans mes choix, par mon passé, donc mon éducation, mon milieu social, ma culture, la société ? (cf. **l'allégorie de la caverne de Platon** et la prison des préjugés !)

2) **Les lois juridiques, le droit, sont-ils un obstacle à la liberté, une contrainte ? Ou bien ne me permettent-elles pas d'être vraiment libre ? (cf. cours droit et justice)**

Au premier abord, les lois m'empêchent de faire tout ce que je veux. En effet, elles limitent ma liberté et peuvent même s'accompagner de sanctions si je n'y obéis pas.

Mais ici, il faut montrer que faire ce que nous « **voulons** » est une notion ambiguë : en effet, on doit faire une distinction entre faire ce que nous désirons, **ce qui nous « plaît »**, et faire ce que nous voulons vraiment, **ce qui est bien pour nous**. Cela ne coïncide pas toujours. D'autant plus si nous nous laissons aller à agir au gré de nos passions, de nos désirs, de nos instincts : il y a de fortes chances pour que je ne fasse pas toujours ce qui est bien pour moi (cf. abus d'alcool, gourmandise, etc.). Je suis alors non libre, car assujéti à mes instincts, à mes pulsions, mes passions. On dira qu'être libre c'est se dégager des pulsions naturelles et advenir à l'humanité. Ce n'est pas à proprement parler faire ce qu'on veut, mais « vouloir comme il faut ». Cf. Platon, **Gorgias, métaphore des tonneaux percés, et distinction désir et volonté (cours bonheur)**.

## Grands textes

Platon, *République*, allégorie de la caverne (cours philosophie, vérité) : l'homme est enchaîné par ses sens et par les préjugés... la philosophie doit lui permettre de se défaire de ses chaînes et donc d'accéder à la liberté qui consiste en la vérité.

Hobbes, *Léviathan* (cours droit et justice), l'état de nature comme liberté illimitée (droit de faire tout ce qu'on veut)... mais contradictoire (liberté de mourir à chaque instant, donc, menacée !) : si chacun fait ce qu'il veut, s'il n'y a pas de lois/ d'Etat, alors, on s'entretue ! Il faut donc limiter nos libertés, c'est une condition pour notre survie. Ne nous plaignons donc pas de l'existence de l'Etat !

Platon, *Gorgias* (cours bonheur): être libre c'est faire ce qui est bien pour nous, ce qui nous rend dignes de l'humanité, et non satisfaire tous ses désirs... c'est donc maîtriser ses instincts, pulsions, passions (rappel : la métaphore des tonneaux dans le cours sur le bonheur)

Platon, *mythe de Prométhée* (cours technique) : l'homme n'est pas déterminé par la nature ou par son instinct